

**DIGITALISERINGSPLAN VOOR HET CULTURELE- EN WETENSCHAPPELIJKE
PATRIMONIUM VAN DE FEDERALE WETENSCHAPPELIJKE INSTELLINGEN
EN VAN HET KONINKLIJK BELGISCH FILMARCHIEF**

Fase 1

EINDVERSLAG

**DIGITALE ONTSLUITING EN CONSERVERING VAN FOTO'S EN
ANDERE OBJECTEN
DI/00/08**

Promotoren

Hein Vanhee (KMMA)

Florence Gillet (CEGES)

Claudine Deltour (KMKG, tot 2010)

Auteurs

Hein Vanhee (KMMA)

Florence Gillet (CEGES)



Uitgegeven in 2012 door het Federaal Wetenschapsbeleid
Louizalaan 231
B-1050 Brussel
België
Tel: +32 (0)2 238 34 11 - Fax: +32 (0)2 230 59 12
<http://www.belspo.be>

Contactpersoon: *Anna Calderone*
Secretariaat: +32 (0)2 238 34 65

Noch het Federaal Wetenschapsbeleid, noch eenieder die handelt in de naam van het Federaal Wetenschapsbeleid is verantwoordelijk voor het gebruik dat van de volgende informatie zou worden gemaakt. De auteurs zijn verantwoordelijk voor de inhoud.

Niets uit deze uitgave mag worden verveelvoudigd, opgeslagen in een gegevensbestand of openbaar gemaakt, in enige vorm of op enige wijze, hetzij elektronisch, mechanisch, door fotokopieën of enige andere manier zonder de aanduiding van de referentie.

Florence Gillet & Hein Vanhee, *“Digitale ontsluiting en conservering van foto's en andere objecten - Eindverslag,”* Federaal Wetenschapsbeleid (Digitaliseringsplan voor het culturele- en wetenschappelijke patrimonium van de Federale wetenschappelijke instellingen en van het Koninklijk Belgisch Filmarchief – Fase 1), Brussel, 2012, 28 blz.

INHOUDSTAFEL

RESUME

SAMENVATTING

SUMMARY

1. INLEIDING.....	7
1.1 Context.....	7
1.2 Internationale samenhang.....	9
1.3 Doelstellingen	10
2. UITVOERING	11
2.1 Methodologie, technische keuzes, beroep op onderaanneming	11
2.2 Partnerschap ontwikkeld tussen de FWI's.....	14
2.3 Voorgekomen problemen en aandachtspunten	15
2.4 Middelen (personeel et budget)	16
2.4.1 Ten laste van Belspo.....	16
2.4.2 Ten laste van de FWI's	18
3. REALISATIES	20
4. VERSPREIDING EN VALORISATIE.....	21
5. BALANS EN PERSPECTIEVEN	23

RESUME

Plusieurs analyses préalables ont réuni trois établissements dans le projet « Désenclavement numérique et conservation de photos et d'autres objets » (DI/00/08) afin de numériser des collections qui semblaient présenter divers parallèles communs. Fin 2005, un dialogue fut ainsi entamé entre le Musée royal d'Afrique centrale (MRAC), les Musées royaux d'art et d'histoire (MRAH) et le Centre d'études et de documentation Guerre et Sociétés contemporaines (CEGES). La concertation concernait l'approche concrète du projet, les choix techniques à poser et les propriétés spécifiques des diverses sous-collections qui feraient l'objet de la numérisation. Bien que cette phase d'étude initiale fût importante pour chacun des établissements concernés, la décision fut prise de ne pas établir de cahier des charges commun. D'un point de vue organisationnel et logistique, la complexité du projet s'en serait trouvée considérablement accrue, ce qui aurait sans aucun doute annulé tout avantage potentiel d'une économie d'échelle. La collaboration pendant la durée du projet consista donc principalement en l'échange d'astuces et de conseils, ainsi qu'en la discussion de problèmes communs.

Dans chacun des trois établissements, la numérisation proprement dite fut précédée d'une phase importante de préparation des collections. Celle-ci consista surtout à classer et à ordonner, ainsi qu'à nettoyer également en surface certaines sous-collections au sein du MRAC. La numérisation proprement dite ne put être lancée qu'une fois cette phase terminée. Le MRAC choisit ensuite de rédiger un cahier des charges global pour la numérisation de différentes sous-collections. Ces collections consistaient en de grandes séries de fiches assez uniformes sur lesquelles une photo était chaque fois collée et qui contenaient également des données textuelles – au total plus de 190 000 fiches. Parce que l'établissement ne possédait pas en interne la capacité et l'expertise nécessaires, et n'était pas non plus en mesure de les constituer à court terme, la décision fut prise d'en faire réaliser la numérisation en sous-traitance. Pour les collections du CEGES et des MRAH, la situation était néanmoins différente : les collections étaient plus petites et moins uniformes, si bien que la numérisation en interne constituait la meilleure approche. Les choix techniques furent toutefois similaires, chaque établissement visant à obtenir de chaque image une reproduction numérique en haute résolution, permettant ensuite facilement d'en réaliser des dérivés pour des applications concrètes posant des exigences moins élevées.

Le MRAC reprit également dans le cahier des charges de la sous-traitance une partie saisie de texte, en raison des grands nombres de fiches. L'idée était de faire réaliser une 'première saisie de texte' à partir des fiches par du personnel de saisie externe non spécialisé, et de mettre ensuite en œuvre les connaissances propres de l'établissement pour compléter et corriger les métadonnées. Les choses en la matière ne se déroulèrent pas tout à fait comme prévu car le sous-traitant avait clairement sous-estimé cette partie du travail. La copie des données manuscrites figurant sur les fiches dans un fichier de données structuré intégrait davantage d'erreurs que ce qui était admis en vertu du cahier des charges. Il arriva donc souvent qu'après contrôle interne de la qualité au sein du MRAC, un lot spécifique dut être 'renvoyé' au sous-traitant pour une nouvelle livraison. Les nouvelles livraisons demandaient de nouveaux contrôles de qualité (dont les résultats n'étaient souvent pas bien meilleurs) et cette procédure engendra pas mal de retard dans le processus de numérisation. Les mauvaises estimations de la partie saisie de texte eurent également un impact négatif sur la collaboration entre le donneur d'ordre et le sous-traitant.

Un objectif important au sein de chacun des établissements était de mettre les résultats de la numérisation à la disposition de chercheurs et du public en les intégrant dans des systèmes de bases de données existants. La numérisation devait être au service de la recherche et du fonctionnement public des établissements concernés.

Le MRAC a été en mesure d'intégrer une partie des résultats dans la base de données de collections existante, et de rendre celle-ci accessible via un site Internet renouvelé (2010). Le principe fut accepté selon lequel seuls les éléments de la collection qui avaient été vérifiés manuellement, à savoir élément par élément, pouvaient être consultés en ligne, étant donné que la 'mise en ligne' était assimilée à une publication sur papier (qui fait également l'objet des étapes de contrôle nécessaires). En raison des problèmes liés à la saisie de données, le rythme auquel les éléments de la collection pouvaient être rendus consultables en ligne était moindre qu'attendu. Afin de rendre malgré tout accessibles les

résultats de la numérisation, une plate-forme fut développée parallèlement afin d'ouvrir dans tous les cas l'ensemble aux visiteurs (chercheurs) et au personnel de l'établissement. Aujourd'hui, tout est consultable via l'intranet du MRAC, tandis que les travaux se poursuivent pour faire progresser également le nombre d'éléments consultables en ligne.

La collection plus petite du CEGES fut entièrement désenclavée avec succès via la base de données PALLAS de l'établissement, laquelle est également consultable en ligne.

Le projet de numérisation DI/00/08 a permis aux établissements concernés de progresser rapidement sur le plan de l'accessibilité numérique des collections, ce qui a bénéficié à la qualité de la prestation de services des établissements, aux chercheurs, ainsi qu'en termes de fonctionnement public. Les établissements concernés ont pu notamment grâce à ce projet accomplir ces dernières années un important mouvement de rattrapage par rapport à l'évolution actuelle sur la scène internationale. Le niveau supranational auquel les collections patrimoniales sont désenclavées dans une mesure croissante, principalement sous l'impulsion du projet EUROPEANA, continuera à croître dans le futur. Ce projet a créé la possibilité pour les établissements concernés de participer pleinement à ces évolutions.

De surcroît, les collections du MRAC et du CEGES numérisées grâce à ce projet confèrent une dimension supplémentaire à la collaboration, importante pour la Belgique, avec des pays en Afrique centrale, sur le plan de l'enseignement, de la recherche et de la culture. Les collections numérisées reflètent une partie importante du patrimoine culturel et historique de la République démocratique du Congo, du Rwanda et du Burundi. L'accessibilité 'à distance' de ces collections répond aux souhaits légitimes des chercheurs et des étudiants africains. En outre, à la marge de ce projet, on a également travaillé à l'échange, non seulement du matériel numérisé, mais également de l'expertise technique pour la numérisation de collections de photos et autres. Dans la période 2006-2008, le MRAC a travaillé à un projet visant à renforcer les capacités locales à Kinshasa pour pouvoir numériser des collections de photos sur place, de façon à les préserver pour l'avenir.

SAMENVATTING

Een aantal voorafgaande analyses brachten drie instellingen samen in het project “Digitale ontsluiting en conservering van foto's en andere objecten” (DI/00/08) om collecties te digitaliseren die diverse parallellen met elkaar schenen te hebben. Op het einde van 2005 werd aldus een dialoog opgestart tussen het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika (KMMA), de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis (KMKG) en het Studie- en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij (SOMA). Het overleg had betrekking op de concrete projectaanpak, de technische keuzes die moesten gemaakt worden, en de specifieke eigenheden van de diverse deelcollecties die het voorwerp zouden vormen van de digitalisering. Hoewel deze initiële studiefase belangrijk was voor elk van de betrokken instellingen, werd beslist om geen gemeenschappelijke lastenboeken op te stellen. Dit zou de complexiteit van het project vanuit organisatorisch en logistiek oogpunt aanzienlijk vergroten, en zonder twijfel elk potentieel voordeel van een schaalvergroting teniet doen. De samenwerking tijdens de duur van het project bestond dus voornamelijk in het uitwisselen van tips en adviezen, en het bespreken van gemeenschappelijke problemen.

In elk van de drie instellingen kwam voor de eigenlijke digitalisering en belangrijke fase van voorbereiding van de collecties. Deze bestond vooral in het klasseren en ordenen, en in het KMMA eveneens in het oppervlakkig reinigen van bepaalde deelcollecties. Pas wanneer deze fase was afgelopen kon gestart worden met de eigenlijke digitalisering. Het KMMA koos er vervolgens voor om een globaal lastenboek op te stellen voor de digitalisering van verschillende subcollecties. Deze collecties bestonden uit grote reeksen vrij uniforme steekkaarten waarop telkens een foto gekleefd was en ook tekstgegevens te vinden waren – in totaal meer dan 190.000 steekkaarten. Gezien de instelling zelf niet over de capaciteit en expertise beschikte, en deze ook niet in korte tijd kon opbouwen, werd beslist de digitalisering hiervan in onderaanneming te laten uitvoeren. De situatie voor de collecties van het SOMA en de KMKG was echter anders, de collecties waren kleiner en minder uniform, en hier was een digitalisering in huis de beste aanpak. De technische keuzes waren niettemin gelijklopend, waarbij elke instelling er naar streefde van elk beeld een digitale reproductie in hoge resolutie te bekomen, waarvan dan makkelijk afgeleiden konden worden gemaakt voor concrete toepassingen die minder hoge eisen zouden stellen.

Het KMMA nam in het lastenboek voor de onderaanneming eveneens een gedeelte tekstinvoer op, omwille van de grote aantallen steekkaarten. Het idee was om een ‘eerste tekstinvoer’ vanaf de steekkaarten door niet-gespecialiseerde externe invoerders te laten uitvoeren, en om dan nadien de eigen kennis van de instelling in te zetten voor de aanvulling en correctie van de metadata. Dit verliep niet helemaal zoals gepland, omdat de onderaannemer dit onderdeel duidelijk had onderschat. Het kopiëren van de gegevens in handschrift van op de steekkaarten in een gestructureerd databestand verliep met meer fouten dan volgens het lastenboek toegestaan was. Hierdoor kwam het vaak voor dat na de interne kwaliteitscontrole op het KMMA een specifiek lot moest ‘teruggestuurd’ worden naar de onderaannemer voor een nieuwe oplevering. Nieuwe opleveringen vergden nieuwe kwaliteitscontroles (waarvan de resultaten vaak niet veel beter waren) en dit proces zorgde voor een behoorlijke vertraging in het digitaliseringsproces. De foute inschattingen van het onderdeel tekstinvoer hadden ook een negatieve impact op de samenwerking tussen opdrachtgever en aannemer.

Een belangrijke doelstelling in elk van de instellingen was om de resultaten van de digitalisering ter beschikking te stellen van onderzoekers en publiek door deze te integreren in bestaande databanksystemen. De digitalisering moest ten dienst staan van het onderzoek en de publiekswerking van de betrokken instellingen.

Het KMMA kon een deel van de resultaten integreren in de bestaande collectiedatabank en deze toegankelijk maken via een vernieuwde website (2010). Het principe werd aangenomen dat enkel de collectie-items die manueel, d.i. item voor item, waren nagekeken online raadpleegbaar konden worden, gezien het ‘online zetten’ gelijkgesteld werd met een publicatie op papier (die ook de noodzakelijke controlestappen ondergaat). Omwille van de problemen met de gegevensinvoer lag tijdens het project het tempo waaraan collectie-items online raadpleegbaar konden worden gemaakt

lager dan verwacht. Om niettemin de resultaten van de digitalisering toegankelijk te maken werd parallel een platform ontwikkeld om in elk geval alles open te stellen voor bezoekers (onderzoekers) en eigen personeel. Vandaag is alles raadpleegbaar via het intranet van het KMMA, terwijl verder wordt gewerkt om ook het aantal online raadpleegbare items gestaag te laten toenemen. De kleinere collectie van het SOMA werd wel met succes volledig ontsloten via de eigen databank PALLAS die ook online raadpleegbaar is.

Het digitaliseringsproject DI/00/08 liet toe aan de betrokken instellingen om rasse schreden vooruit te zetten op het vlak van de digitale toegang tot collecties, wat ten goede kwam aan de kwaliteit van de dienstverlening van de instellingen, naar onderzoekers toe, en ook op het vlak van de publiekswerking. De betrokken instellingen konden mede door dit project in de voorbije jaren een belangrijke inhaalbeweging maken ten opzichte van wat momenteel op het internationale toneel gebeurt. Het supra-nationale niveau waarop erfgoedcollecties in toenemende mate worden ontsloten zal, voornamelijk onder impuls van het project EUROPEANA, in de toekomst blijven toenemen. Dit project heeft voor de betrokken instellingen de mogelijkheid geschapen om ten volle in deze evoluties te participeren.

Bovendien geven de collecties van het KMMA en het SOMA die dankzij dit project werden gedigitaliseerd een extra dimensie aan de voor België belangrijke samenwerking met landen in Centraal Afrika, op het vlak van onderwijs, onderzoek en cultuur. De gedigitaliseerde collecties weerspiegelen een belangrijk onderdeel van het culturele en historisch erfgoed van de DR Congo, Rwanda en Burundi. De toegankelijkheid van deze collecties 'vanop afstand' komt tegemoet aan de legitieme wensen van Afrikaanse onderzoekers en studenten. Bovendien werd in de marge van dit project tevens gewerkt aan de uitwisseling, niet enkel van het gedigitaliseerde materiaal, maar eveneens van de technische expertise om foto- en andere collecties te digitaliseren. In de periode 2006-2008 werkte het KMMA aan een project ter versterking van de lokale capaciteiten in Kinshasa om ter plaatse fotocollecties te kunnen digitaliseren en aldus te vrijwaren voor de toekomst.

SUMMARY

Based on a number of preliminary analyses, three institutions joined forces for the project “Digital publication and conservation of photographs and other objects” (DI/00/08) for the purpose of digitising collections having certain similarities with one another. In late 2005 a dialogue was launched between the Royal Museum for Central Africa (KMMA), the Royal Museums of Art and History (KMKG) and the Centre for Historical Research and Documentation on War and Contemporary Society (SOMA). The discussions concerned the concrete approach to the project, the technical decisions needing to be made and the specific characteristics of the various sub-collections to be digitised. Although this initial study phase was important for each of the institutions involved, they decided against drawing up joint specifications for the project, as this would have considerably complicated matters in logistical and organisational terms, thereby cancelling out any potential advantages to be had through economies of scale. The collaboration during the period in which the project was carried out therefore consisted largely of exchanging tips and advice and discussing common problems.

At each of the three institutions, the actual digitisation process was preceded by an important phase in which the collections were prepared. This chiefly involved classification and organisation, as well as the superficial cleaning of certain sub-collections at the KMMA. Only when this phase was completed could the actual digitisation begin. The KMMA opted to draw up overall specifications for the digitisation of the various sub-collections. These collections were made up of large series of fairly uniform file cards, with a photograph affixed to each one and also containing written information – in total there were over 190,000 of these file cards. Since the institution had neither the capacity nor the expertise, and would not have been able to develop this on the short-term, it was decided to outsource the digitisation. However, the situation was different for the SOMA and KMKG collections, as these were smaller and less uniform, so that in-house digitisation proved to be the best approach. The technical decisions were comparable, however, with each institution setting out to digitally reproduce each image in high-resolution, from which lower quality copies could be made as needed for concrete applications with less stringent requirements.

In its specifications for the outsourced project, the KMMA also included a section for text entry, due to the large numbers of file cards. The idea was to have an 'initial text entry' done by non-specialised contractors working from the file cards, with the in-house knowledge of the institution later deployed to supplement and correct the metadata. This did not work out entirely as planned, however, because the subcontractor clearly underestimated this part of the job. Copying the handwritten data from the file cards into a structured data file resulted in a greater number of errors than the acceptable levels defined in the specifications. Consequently, after internal quality control at the KMMA, a specific batch would often need to be 'sent back' to the subcontractor to be redone. The redone batches then had to be checked for quality once again (and the results were often little better than the first time around). This situation led to significant delays in the digitisation process. The underestimation of the amount of work involved in the text entry also had a negative impact on the collaboration between the principal and the contractor.

An important goal for each of the institutions was to make the results of the digitisation available to researchers and the general public by integrating them into existing database systems. The digitisation was intended to support the needs of researchers as well as the public outreach work of the institutions involved.

The KMMA was able to integrate part of the results into the existing database for the collection and to make it accessible through an updated website (2010). The principle was applied that only those collection items that had been manually checked, in other words, item by item, would be made accessible online, since 'putting it online' was regarded as equivalent to publication on paper (which would also be subjected to the necessary verification measures). Due to the problems with the data entry, the speed at which collection items could be made available online during the project was much slower than expected. In order to still be able to make the results of the digitisation accessible, a parallel platform was developed to nevertheless open all of the data for access by visitors (researchers)

and in-house staff. Currently, everything can be consulted through the KMMA intranet, while work continues on gradually increasing the number of items available for free consultation online. By contrast, the smaller collection at the SOMA was successfully made available in its entirety through the institute's own database PALLAS which can also be consulted online.

The digitisation project DI/00/08 allowed the institutions to take giant steps forward in terms of providing additional access to the collections, which has benefited the quality of service they are able to provide to researchers as well as their public outreach. In part thanks to this project, the institutions involved were able to catch up, so to speak, with what is currently taking place at the international level. The supra-national level at which heritage collections are increasingly being made accessible, chiefly under the impulse of the project EUROPEANA, will only continue to grow in the future. This project has made it possible for the institutions involved to fully participate in these trends.

Moreover, the collections of the KMMA and the SOMA which have been digitised thanks to this project add an extra dimension to the collaboration with the countries of Central Africa which is an important priority for Belgium, in areas such as education, research and culture. The digitised collections represent a significant part of the cultural and historical heritage of the DR Congo, Rwanda and Burundi. Making these collections accessible 'long-distance' provides an answer to the legitimate demands of African researchers and students. Moreover, concurrently with this project, efforts were made to promote the exchange, not only of the digitised material, but also of the technical expertise for digitising photographs and other collections. In the period 2006-2008 the KMMA was involved in a project to reinforce the local capacities in Kinshasa in order to be able to digitise photographic collections there, thus preserving them for the future.

1. INLEIDING

1.1 Context

1.1.1 Context van het globale project

Het globale project DI/00/08 omvatte de digitalisering van zeven collecties die toebehoren aan drie Federale Wetenschappelijke Instellingen (FWI's), namelijk het Studie en Documentatiecentrum Oorlog en Hedendaagse Maatschappij (SOMA), de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis (KMKG) en het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika (KMMA).

Op basis van de specifieke kenmerken van elke afzonderlijke collectie, alsook met het oog op de organisatie van een efficiënte workflow, werd de digitalisering van deze collecties opgevat als de uitvoering van drie globale taken:¹

Globale taken	Collecties	Code
1. Digitalisering van historische foto's	Collectie "Etnografische veldfoto's" Collectie "Afrikaanse iconografie" Collectie "Belgische aanwezigheid in Centraal-Afrika" Collectie "André Cauvin" Collectie "Pictorialistes"	KMMA6 KMMA7 KMMA8 SOMA2 KMKG
2. Digitalisering van tekeningen	Collectie "Paul Hankar"	KMKG2
3. Digitalisering van zoölogische holotypes	Selectie uit zoölogische collectie van het KMMA	KMMA4 KMMA9

De collecties van het KMMA en het SOMA, die binnen deze Globale taak worden gedigitaliseerd, vormen qua thematiek een belangrijke 'drager' van het Belgisch collectief geheugen, vooral met betrekking tot de voormalige Belgische kolonie Congo. Het fonds "Cauvin" van het SOMA bevat bovendien ook visuele getuigenissen over landen als Palestina, Japan en Italië, en over thema's als verzet en bevrijding.

¹ De collecties KMMA6, KMMA6 en KMMA6 werden bij de uitvoering van het project anders ingedeeld in AP1, AP2, EP1, EP2, etc. Zie tabel onder punt 2.1.1.1.

1.1.2 Context KMMA

De zeer uitgebreide 'historische' en 'ethnografische' fotocollecties van het KMMA (AP, OC, UM, INFOR, HP, EP) vormen op wereldvlak het meest volledige visuele archief voor de 20^{ste}-eeuwse geschiedenis van Centraal-Afrika, waarbinnen een rijke documentatie aanwezig is over enerzijds het dagelijkse leven van Afrikanen, en anderzijds over de complexe relaties tussen Afrikanen en Europeanen binnen een voortdurend veranderende koloniale context. Binnen dit brede thematische kader komen talloze onderwerpen uitvoerig aan bod: van inlandse smeedkunst tot moderne metaalnijverheid, van rituelen ter bestrijding van hekserij tot doopvieringen aan katholieke missieposten, van inlandse geneeskunst tot kraamklinieken in de stad, van inlandse initiatiedansen tot militaire parades van de koloniale weermacht, en van de investituur van Afrikaanse vorsten tot het bezoek van koning Boudewijn aan de kolonie. Dit rijke fotografische archief vormt een belangrijk ankerpunt van de nog levende (en vaak levendige) herinneringen van Belgen en Afrikanen, die het resultaat zijn van een stuk 'gedeelde' geschiedenis van enerzijds België en anderzijds Congo, Rwanda en Burundi.

De collectie "Afrikaanse iconografie" (EO) bestaat uit foto's van objecten en kunstvoorwerpen die voor het merendeel deel uitmaken van de ethnografische collectie van het KMMA. Gezien de uitzonderlijke rijkdom van deze objectencollectie vormt de fotocollectie "Afrikaanse iconografie" een unieke visuele staalkaart van enerzijds het artistieke genie van Afrikaanse kunstenaars, en anderzijds van de materiële culturen van Afrikaanse samenlevingen in bredere zin (met inbegrip van allerhande gebruiksvoorwerpen). In thematisch opzicht vormt deze collectie een uniek visueel archief van de 20^{ste}-eeuwse technologie en artistieke expressie van Afrikanen.

De zoölogische collecties van het KMMA, die zich ontwikkelden vanaf het einde van de 19^{de} eeuw, vormen op wereldvlak een belangrijk referentiepunt voor taxonomen en ecologen. Vooral de specimencollecties uit Centraal-Afrika zijn uniek ter wereld. De rijkdom van deze collecties bestaat onder andere in de verschillende duizenden 'holotypes' die deel uitmaken van deze verzamelingen. Een 'holotype' is het absolute referentiespecimen voor een bepaalde soort – meestal het eerste specimen van een nieuw ontdekte soort, dat volgens de professionele regels van de taxonomie werd beschreven. De holotypes vormen dus de pronkstukken binnen de zoölogische collecties van het KMMA, en getuigen van de buitengewone rijkdom van de natuurlijke milieus in Afrika, die in de loop van de 20^{ste} eeuw door of in samenwerking met het KMMA in kaart werden gebracht.

1.1.3 Contexte CEGES

En octobre 2004, le CEGES acquiert l'ensemble des archives du cinéaste belge André Cauvin. Bien qu'il ne soit pas, à l'heure actuelle, le cinéaste belge le plus reconnu de l'histoire du cinéma, il fut paradoxalement le seul, en son temps, à connaître une audience internationale. Né en 1907 et décédé en avril 2004, André Cauvin se manifesta d'abord comme précurseur du film sur l'art, aux côtés d'Henri Storck et de Charles Dekeukeleire. En 1938, il tourne un premier court-métrage sur Memling, à l'Hôpital Saint-Jean à Bruges : Memling, peintre de la Vierge et en 1939, il réalise L'Agneau mystique, analyse détaillée du célèbre polyptyque des frères Van Eyck, conservé dans la cathédrale de Gand. Mais le cinéaste est surtout connu pour ses films sur le Congo belge et le Ruanda-Urundi. Entre 1939 et 1960, il y tourne 8 longs métrages, principalement pour le compte des autorités belges. En 1945, il est engagé par la Metro-Goldwyn-Mayer pour réaliser des actualités cinématographiques. Il travaillera pendant deux ans pour la section belge avant de devenir rédacteur en chef de la section européenne siégeant à Paris. Grâce à ce poste, il voyage un peu partout dans le monde : en Thaïlande, au Liban, au Pakistan, en Inde, en Chine, au Japon, en Palestine et en Autriche. Il en ramènera des centaines de clichés photographiques. Il est également nommé conseiller juridique auprès de la Fédération internationale de la presse filmée et président de la Presse filmée belge en 1952.

Cinéaste, avocat, écrivain, résistant dans le service de renseignement « Luc » au début de la guerre, féru d'art et bibliophile averti, Cauvin mène diverses activités tout au long de sa vie. Ses archives photographiques sont donc particulièrement riches. Elles s'étendent sur une période allant des années trente aux années nonante et couvrent des domaines d'activités très variés qui touchent tant au niveau national qu'international.

Cet ensemble de plus de 15000 photos et négatifs, qui s'ajoute aux archives papier du cinéaste également déposées au CEGES, ouvre ainsi la voie à des recherches documentaires et iconographiques aussi bien sur la Seconde Guerre mondiale, la propagande belge à l'étranger, la résistance, l'histoire coloniale, le Moyen-Orient, les progrès de la médecine dans les années cinquante, l'art, le cinéma documentaire en Belgique ou encore la presse filmée belge. Les domaines couverts portent sur des terrains de recherche en plein développement à la fois en Belgique et à l'étranger. Par ailleurs, la demande iconographique ne cesse de croître et ce tant à des fins documentaires, de recherche ou d'expositions. En effet, le support visuel, longtemps négligé, fait à présent l'objet d'un intérêt renouvelé.

1.1.4 Contexte KMG

De collectie "Paul Hankar" van het KMG bestaat uit een uiterst belangrijk ensemble van tekeningen en schetsen van Paul Hankar (1859-1901). Paul Hankar behoort samen met Horta en Van de Velde tot de voornaamste protagonisten van de art nouveau-architectuur. Het fonds bestaat uit tekeningen, teksten (prijsopgaven, verslagen, briefwisseling, rekeningen, ...) en visuele documenten (oude foto's van tekeningen en gebouwen). De tekeningen bestaan overwegend op tekenpapier en calquepapier, en werden gemaakt met potlood, Oost-Indische inkt en houtskool. Qua thematiek vormt dit fonds een belangrijke getuigenis van de artistieke stroming die we 'art nouveau' noemen.

Le projet de digitalisation des documents fragiles du fonds Hankar étant déjà bien avancé, un fait nouveau à accaparé toute l'attention de Werner Adriaenssens, responsable de la collection Hankar. En effet, grâce au sponsoring de Inbev Baillet Latour (1 500 000 €), le projet de rénovation des 6 salles consacrées à l'Art Nouveau et à l'Art Déco est remis en route avec un délai d'échéance serré. Alors la décision a été prise, et approuvée par l'avenant du 03/08/2009, de réorienter le projet, notamment sur la collection de photos dite des «Pictorialistes». Les MRAH ont souhaité affecter la totalité du budget à l'engagement de personnel pour l'inventorisation et à la digitalisation des photographies historiques de la collection Photographie et Cinéma. Ces photographies, régulièrement demandées en prêt, sont l'œuvre de photographes comme Misonne, Demachy, Alexandre ou encore Boissonnas.

1.2 Internationale samenhang

De verschillende onderdelen van dit project beogen samen tegemoet te komen aan wat museumbezoekers en onderzoekers vandaag in toenemende mate verwachten van musea en onderzoeksinstituten. De unieke 'content' die de instituten beheren moet toegankelijk worden gemaakt vanop afstand, via intranet- en internettoepassingen. Kennisverspreiding is niet langer eenrichtingsverkeer: het publiek verwacht te kunnen participeren, zelf op zoek te kunnen gaan naar informatie. Het toegankelijk maken van collecties waarop onderzoek wordt gebaseerd, en niet langer enkel de onderzoeksresultaten, neemt sterk aan belang toe, zowel in een nationale als internationale context.

Diverse internationale initiatieven komen reeds tegemoet aan deze verwachtingen, en versterken op hun beurt deze nieuwe dynamiek. De resultaten van dit project zullen, net als die van andere projecten, bijdragen tot dergelijke internationale initiatieven. Het best gekende initiatief is de Europese erfgoeddatabase EUROPEANA, die in toenemende mate een

belangrijk kanaal wordt om bezoekers bij de unieke digitale 'content' te brengen, die onder meer via dit project wordt gegenereerd.

1.3 Doelstellingen

1.3.1 Doelstellingen KMMA

Binnen het KMMA werden volgende doelstellingen voorop gesteld.

Voor de oude foto's:

1. Het bekomen van digitale reproducties van bij voorkeur volledige subcollecties
2. Het bekomen en een hoge kwaliteit van digitale beeldreproductie die bruikbaar is en blijft voor de meest voorkomende toepassingen
3. Het creëren van werkinstrumenten (databanken) die aan onderzoekers een efficiënte toegang vanop afstand bieden tot volledige subcollecties, met de mogelijkheid gericht te zoeken op specifieke metadata, zowel via intranet als via internet
4. Het creëren van een toegang voor een publiek van niet-gespecialiseerde bezoekers, die informatie verschafft over de voornaamste gedigitaliseerde collecties

Voor de zoölogische specimens:

1. Het bekomen van hoogwaardige digitale fotografie van holotypes en hun originele labels, teneinde de toegang tot deze informatie voor onderzoekers te vereenvoudigen

1.3.2 Doelstellingen CEGES

L'objectif général du projet était de rendre accessible au public et de mettre en valeur le fonds d'archives photographiques du cinéaste belge André Cauvin, confié au CEGES par sa famille en octobre 2004. Concrètement, cela impliquait tout d'abord de pouvoir intégrer les documents dans la banque de données du CEGES consultable sur le site internet de l'institution. Cette opération impliquait non seulement la numérisation des documents mais également le traitement des métadonnées associées. Une fois les photographies accessibles, elles peuvent alors faire l'objet de recherches ou être exploitées dans le cadre de publications, d'expositions ou d'autres activités scientifiques.

2. UITVOERING

2.1 Methodologie, technische keuzes, beroep op onderaanneming

2.1.1 KMMA

2.1.1.1 Methodologie

Twee belangrijke strategische keuzes werden bij aanvang van het project gemaakt voor de digitalisering van de oude foto's.

Een vergelijkende analyse werd gemaakt van de voor- en nadelen van volgende twee opties: (a) digitalisering vertrekkende van de originele glasplaten en kunststofnegatieven, of (b) digitalisering vertrekkende van de steekkaartencatalogus.

Een strategische keuze werd gemaakt voor optie (b) omwille van de volgende redenen:

- de digitalisering van de steekkaarten was aanzienlijk goedkoper
- de voorbereiding (incl. reiniging, restauraties) van de steekkaarten nam relatief minder tijd in beslag
- de steekkaarten bevatten metadata zoals plaats, datum, fotograaf, etc. die bij een keuze voor optie (b) meegescand konden worden
- het projectbudget liet bij een keuze voor optie (b) toe dat volledige subcollecties konden worden gedigitaliseerd worden, wat belangrijk was voor de realisatie van objectief 1 zoals hierboven aangehaald

Een tweede keuze betrof het al dan niet werken via onderaanneming voor het scannen van de foto's en voor de invoer van metadata.

Voor wat betreft het scannen werd zonder twijfel gekozen voor onderaanneming, omwille van de grote hoeveelheden steekkaarten en omwille van het bestaan van meerdere bedrijven die hiervoor een capaciteit en technische expertise hadden, die binnen het KMMA niet aanwezig was en ook niet eenvoudig kon worden opgebouwd met de middelen van het project.

Voor wat betreft de invoer van gegevens werd er voor gekozen om een "eerste gegevensinvoer" eveneens uit te besteden. Deze keuze werd gemaakt in het volle bewustzijn dat dit geen perfect resultaat zou opleveren, en dat een belangrijk aanvullings- en correctietraject nadien noodzakelijk zou zijn.

Vertrekkende vanuit deze fundamentele keuzes werd de volgende methodologie ontvouwd:

Stap 1 bestond er in om per subcollectie (opnieuw) volledige reeksen steekkaarten samen te stellen en correct te ordenen. Voor sommige subcollecties waren bijkomende handelingen nodig om het fotomateriaal klaar te maken voor digitalisering (losmaken albumpagina's, oppervlakkige reiniging van foto's).

Stap 2 bestond in een detailbeschrijving van de opdracht voor de onderaanneming. Er werd een globaal lastenboek opgesteld voor de digitalisering van alle subcollecties die bestaan uit relatief geüniformiseerd materiaal (bv. alle foto's gekleefd op steekkaarten van dezelfde afmetingen). Nadien werden enkele bijkomende meer specifieke opdrachten ook in onderaanneming uitgevoerd.

De globale onderaanneming had betrekking op volgende collecties:

Code	Collectie	Aard	Deelcoll.	Afmetingen	Tekstinvoer	Aantal foto's
AP	Collectie Oude Foto's (AP = "Anciennes photos")	Foto's op fiches	AP1	17,5 x 20,5 cm	ja	35.814
			AP2	17,5 x 20,5 cm	ja	1.644
OC	Collectie Koloniaal Bureau (OC = "Office Colonial")	Foto's op fiches	OC1	17,5 x 20,5 cm	ja	5.733
			OC2	17,5 x 20,5 cm	ja	1.264
EP	Collectie Etnografische Terreinfoto's (EP = "Etnographie Photo")	Foto's op fiches	EP1	21,5 x 27,5 cm	nee	2.000
			EP2	42,5 x 27 cm	gedeeltelijk	13.982
EO	Collectie Etnografische Objecten (EO = "Etnographie Objet")	Fiches met tekst	EO1	21,5 x 27,5 cm of	nee	74.928
		Fiches met tekst en foto's	EO2	21,1 x 29,6 cm	nee	29.054
UM	Collectie Union Minière	Albumpagina's met foto's		20 x 33,5 cm of 22,5 x 34 cm of 24 x 34 cm	nee	7.248
INFOR	Collectie Inforcongo	Foto's op fiches		27 x 42,5 of 27,5 x 43cm	ja	19.147
TOT						190.901

Stap 3 bestond in de organisatie van de openbare aanbesteding, met inbegrip van de organisatie van een test en een informatievergadering voor kandidaat-onderaannemers; deze stap werd afgesloten met de gunning.

Stap 4 bestond in het indelen van de diverse subcollecties in loten en de organisatie van het transport heen- en terug tussen de onderaannemer en het KMMA.

Stap 5 bestond in de kwaliteitscontrole van het digitale beeldmateriaal en van de tekstinvoer.

Stap 6 bestond in de integratie van de resultaten van de onderaanneming in de bestaande systemen van het KMMA, om de consultatie hiervan mogelijk te maken.

Voor de digitalisering van de zoölogische holotypes werd gekozen voor digitale fotografie. Deze werd uitbesteed aan een ervaren fotograaf die ter plaatse de holotypes heeft gefotografeerd, en die nauw heeft samengewerkt met de collectiebeheerders van het departement Afrikaanse Zoölogie voor het aan en af voeren van de te fotograferen specimens.

2.1.1.2 Technische keuzes

De technische keuzes bij de digitalisering van de foto's waren licht uiteenlopend in functie van de eigenheid van elke subcollectie (voor details hierover verwijzen we naar het lastenboek).

In algemene zin werd gekozen voor een onbewerkt en ongecomprimeerd TIFF-bestand van elke foto voor de digitale conservering op lange termijn, en afgeleiden in JPG van die foto's en van de steekkaarten voor raadpleging binnen het intranet van de instelling en op termijn ook via de website.

De oplevering van gegevensinvoer gebeurde door middel van xml-bestanden die opgemaakt werden volgens een vooral afgesproken protocol.

De kwaliteitscontrole van de resultaten van de onderaanneming (stap 5) gebeurden aan de hand van enkele instrumenten die hiervoor speciaal werden ontwikkeld door de informaticus die verbonden was met het project.

2.1.2 GEGES

Concrètement, le projet de digitalisation des photographies du cinéaste André Cauvin a été planifié en trois grandes étapes : le classement du fonds, l'opération de numérisation des documents (photos et négatifs) et l'introduction des fichiers numérisés dans la base de données Pallas du CEGES. Ces trois phases ont été réalisées en interne et se sont déroulées parallèlement.

2.1.2.1 Choix de la réalisation en interne

Si l'option de faire appel à un sous-traitant pour la numérisation des photos d'André Cauvin était le scénario envisagé au départ, la réalité de terrain nous a très vite encouragés à opter pour la réalisation du travail en interne. Plusieurs raisons nous ont orientés dans cette direction :

la nécessité de devoir rendre rapidement les documents à la famille Cauvin. En effet, le lancement d'un appel d'offre, le dépôt des candidatures, le processus de décision et la mise en route du travail risquait de rallonger inutilement les délais de réalisation du projet ;

le mode de rangement des négatifs dans des pochettes individuelles venant compliquer la tâche et allonger considérablement le temps devant y être consacré par un partenaire externe et donc augmenter le coût du projet ;

la présence de nombreux doubles dans la collection et le fait qu'une partie des photos avaient déjà été scannées avant le début du projet. Le travail de sélection ne pouvant se faire qu'après la numérisation des négatifs de façon à faciliter la visualisation des images, il était impératif que la digitalisation puisse se faire au fur et à mesure en parallèle avec le classement.

2.1.2.2 Méthodologie

Le classement du fonds

Le fonds d'archives photographiques d'André Cauvin a été remis au CEGES sans qu'un réel classement n'ait été effectué au préalable. Si certains classeurs rassemblaient effectivement les photos prises dans le cadre d'un seul et même tournage de film, d'autres constituaient plutôt un ensemble chaotique. Un gros travail de mise en ordre du fonds a donc d'abord dû être effectué. En outre, sur les 7.000 négatifs et les 10.000 photographies qui constituaient l'ensemble documentaire, de nombreux doubles sont apparus. D'autant qu'une partie de la collection de photos avaient déjà été scannées avant le démarrage du projet. Peter Moorkens, en charge du classement du fonds, s'est donc attaqué à comparer chacun des clichés négatifs et photos afin de supprimer les doublons. Ce travail s'est avéré absolument titanesque aux vues du nombre d'images et de la concentration nécessaire pour ce type d'opération. Il s'est effectué au fur et à mesure de la numérisation des clichés, les négatifs nécessitant d'avoir été scannés pour pouvoir être visualisés correctement.

Le classement du fonds a été organisé de la manière suivante :

Chaque dossier contient plusieurs sous-dossiers qui peuvent à leur tour contenir des sous-dossiers.

La numérisation des documents

Depuis 2004, le Ceges est doté d'un atelier de digitalisation pour lequel travaillent 3 personnes. C'est grâce à ce dispositif que les négatifs et les photos du fonds André Cauvin ont pu être numérisés en interne dans les meilleures conditions sur des scanners professionnels. Les photos ont été scannées en 600dpi et les négatifs en 2000dpi. Une fois numérisés, les documents ont été stockés sur disques durs au format jpeg dans trois résolutions différentes

répondant à des utilisations distinctes par le public du CEGES : basse résolution, moyenne résolution et haute résolution.

L'intégration des fichiers dans la banque de données Pallas du CEGES

Une fois les documents numérisés et classés, la dernière étape consistait à les intégrer dans la banque de données Pallas du CEGES.

Pallas est un système professionnel de catalographie en ligné créé au sein du CEGES par une équipe d'informaticiens et d'historiens à la fin des années nonante. Il permet de décrire, de gérer et de rechercher des documents sur la base de caractéristiques formelles et relatives au contenu. Il se distingue par sa capacité à gérer différents types de documents en tenant compte de leurs spécificités propres (archives, manuscrits, livres, photos). Pallas repose ainsi sur l'intégration de normes et standards de description internationaux : MaRC, qui définit la structure de la banque de données, ISBD pour les documents de bibliothèque, ISAD(G) pour les descriptions d'archives, APPM2 pour une reproduction uniforme des données de description et EAD pour l'échange d'inventaires numériques.

Le premier module photothèque de Pallas a été développé en 1997. Depuis sa première mouture, il a considérablement évolué. Pour sa dernière version, ses concepteurs ont choisi de se baser entièrement sur la norme Sepiades². C'est cette dernière version qui a été utilisée pour décrire les archives photographiques du fonds André Cauvin.

Chaque dossier ou sous-dossier thématique de photos définis lors du classement de la collection a fait l'objet d'une description dans Pallas.

Il faut noter que les photos sont difficiles à cataloguer pour plusieurs raisons. Non seulement, comme il ne s'agit pas de documents textuels, elles ne peuvent pas faire l'objet d'une indexation automatique via des techniques d'océrisation largement utilisées pour d'autres types d'archives. Par ailleurs, les photos étant par définition des documents non publiés, il est impossible d'envisager des formats d'échange de notices descriptives tels qu'ils existent pour les livres ou les articles de revue. Les métadonnées introduites manuellement constituent donc des informations capitales pour rendre ces images accessibles. Ainsi, une fois les photos importées dans la base de données et définies par un identifiant unique, chacune d'entre elle a été complétée par une légende en fonction des éléments de contenus disponibles dans le fonds. Un travail de recherche complémentaire a dû être effectué pour certains clichés.

Aujourd'hui le fonds photographique d'André Cauvin est donc accessible de manière optimale, notamment via une recherche « full text » dans les légendes et le titre des descriptions. D'après plusieurs chercheurs qui l'ont déjà exploité, il constitue une véritable mine d'or.

2.2 Partnerschap ontwikkeld tussen de FWI's

Bij aanvang van het project werd onderzocht of een directe samenwerking op het vlak van de technische uitvoering mogelijk of gewenst was. De uitwisselingen die toen plaats hadden waren nuttig voor de bepaling van de optimale methodologie voor elke afzonderlijke subcollectie. Niettemin werd omwille van de te grote verschillen tussen de collecties van de betrokken instellingen beslist om de technische uitvoering van de digitalisering apart te houden, en dus om geen gemeenschappelijke lastenboek voor een onderaanneming op te

² La norme Sepiades, publiée à Amsterdam en 2003, comprend plus de 400 éléments dont 21 ont été définis comme élémentaires. Elle propose également un modèle multi-niveaux de description des photos basé sur le principe de hiérarchie des fonds que l'on retrouve dans la norme ISAD(G). Trois niveaux principaux sont définis: collection, groupe et image. L'un des apports principaux de la norme Sepiades est de pouvoir envisager plusieurs supports physiques pour une seule et même description visuelle. Le contenu de l'image n'est ainsi décrit qu'une seule fois et relié à plusieurs descriptions de supports physiques en fonction des différentes reproductions dont elle a fait l'objet : négatifs, photographies papiers, fichier digital, etc. Cette approche évite des redondances dans la description du contenu et permet d'organiser la collection de façon plus efficace, montrant clairement pour chaque image quels sont les supports disponibles.

stellen. Na analyse en discussie werd geoordeeld dat de eventuele voordelen van een schaalvergroting niet zouden opwegen tegen de bijkomende organisatorische en logistieke complexiteit die door een directe technische samenwerking zouden worden gecreëerd. De samenwerking tussen de drie betrokken instellingen bestond dus voornamelijk uit een aantal overlegmomenten over technische keuzes en projectmethodologie die voor elke instelling wel nuttig waren.

Dans le cadre de la numérisation du fonds photographique d'André Cauvin et plus spécifiquement dans le cadre de la valorisation des documents numérisés, deux projets de collaboration ont vu le jour avec la Cinémathèque royale et le Musée de Tervuren :

- Publication du livret DVD : Congo belge filmé par Gérard De Boe, André Cauvin & Ernest Genval, livret-DVD édité par la Cinémathèque royale en collaboration avec le MRAC, le CEGES et la VRT, Bruxelles, 2010, p. 58-67.

- Participation à la publication de l'ouvrage : Patricia Van Schuylenbergh & Mathieu Zana Aziza Etambala (dir.), Le patrimoine filmé d'Afrique centrale-2. Congo, Rwanda, Burundi, 1912-1960, Tervuren, Musée royal d'Afrique centrale, 2010. Rédaction de l'article : Florence Gillet, "André Cauvin, gros plan sur deux décennies de carrière cinématographique en Afrique centrale"

2.3 Voorgekomen problemen en aandachtspunten

2.3.1 KMMA

1. De tijdrovende voorbereiding van de collecties

De digitalisering vertrekkende van de steekkaarten van de foto's was de meest economische keuze (zie hoger) maar ze vereiste niettemin een belangrijke voorbereidende fase. Hiervoor moest reeds een deel van de (personeels)middelen van het project worden ingezet.

Bij aanvang van het project bestonden meerdere reeksen steekkaarten die verspreid waren over meerdere gebouwen, reeksen die elkaar ten dele overlaptten en waarvan geen enkele volledig was. De eerste stap bestond dus in het samen brengen van alle reeksen steekkaarten, het correct rangschikken van de steekkaarten volgens (continu oplopend) nummer, en het elimineren van de dubbels waarbij de beste steekkaart, d.i. met de beste fotoafdruk, werd bewaard voor de digitalisering.

Deze voorbereidende fase duurde langer dan voor de start van het project werd ingeschat.

2. Samenwerking met de onderaannemer

Het lastenboek voorzag een vrij strakke planning van de uitvoering van de scanning en de tekstinvoer door de onderaannemer, met nauwkeurige kwaliteitscontroles van zowel beelden als tekstgegevens bij elke oplevering van een lot.

Wat de digitale beeldbestanden betreft, waren er relatief weinig problemen (behalve enkele kleine correcties tijdens de aanvangsfase, die met het croppen te maken hadden). Globaal gezien kwam de opgeleverde kwaliteit hiervan overeen met wat vooropgesteld was.

De kwaliteit van de gegevensinvoer leverde echter meer problemen op, en kwam vaak niet overeen met wat in het lastenboek werd gevraagd. Zoals voorzien in het lastenboek werd voor elk opgeleverde lot een representatief staal gecontroleerd, waarbij het aantal vastgestelde fouten niet boven een zeker aantal mocht liggen. Wanneer het foutenaantal te hoog was, werd het lot teruggestuurd, zoals voorzien in het lastenboek. Doordat bepaalde loten tot tweemaal toe teruggestuurd moesten worden werd de planning van de uitvoering van het project danig verstoord. De nodige bijkomende kwaliteitscontroles na een tweede of derde oplevering zorgden ook voor veel extra werk voor het team binnen het KMMA. Vooral naar het einde toe

van de samenwerking met de onderaannemer zorgde dit voor een zekere frustratie en 'moeheid' binnen het team.

De onderaannemer wachtte ook vaak te lang met het opnieuw opleveren van een afgekeurd lot, waardoor op het einde van het project op korte tijd een zeer groot aantal beelden en fiches moest worden gecontroleerd.

De gebrekkige gegevensinvoer heeft er voor gezorgd dat sinds het einde van de samenwerking met de eerste onderaannemer het tempo waarmee de resultaten online raadpleegbaar worden lager ligt dan aanvankelijk verwacht. De aanvulling en vooral correctie van gegevens is en blijft een tijdrovende opdracht.

2.3.2 CEGES

Les principaux problèmes rencontrés ont été les suivants :

- présence de nombreux doubles parmi les négatifs et les photos ;
- manque d'informations pour certaines images nécessitant des recherches complémentaires ;
- nécessité de retirer individuellement chaque négatif de sa pochette.

2.4 Middelen (personeel et budget)

2.4.1 Ten laste van Belpo

- Personeel

Globaal	
Personeel (Categorie, Specialiteit)	Aantal M/M
kunsthistoricus, niveau A	71
documentalist, niveau B	36
technicus, niveau C	18
fotorestarator	14
	139

KMMA	
Personeel (Categorie, Specialiteit)	Aantal M/M
kunsthistoricus, niveau A	65
documentalist, niveau B	36
technicus, niveau C	18
	119

KMKG	
Personeel (Categorie, Specialiteit)	Aantal M/M
fotorestarator	14
kunsthistoricus	6
	20

- Budget

Globaal	
EUR	TOTAAL
Personeel	514.254
Werking	30.540
Overheads	16.281
Uitrusting	73.303
Onderaanneming	234.222
TOTAAL	868.600

KMMMA	
EUR	TOTAAL
Personeel	453.247
Werking	30.513
Overheads	16.281
Uitrusting	73.236
Onderaanneming	234.222
TOTAAL	807.500

CEGES	
EUR	TOTAAL
Personeel	33.007
Werking	27
Overheads	0
Uitrusting	66
Onderaanneming	0
TOTAAL	33.100

KMKG	
EUR	TOTAAL
Personeel	28.000
Werking	0
Overheads	0
Uitrusting	0
Onderaanneming	0
TOTAAL	28.000

2.4.2 Ten laste van de FWI's

- Personeel

Gloaal	
Personeel (Categorie, Specialiteit)	Aantal M/M
documentalist	188
fotorestaurator	12
wetenschapper	92,6
technici	48
Administratief	4
informaticus	14,8
	359,4

KMMA	
Personeel (Categorie, Specialiteit)	Aantal M/M
documentalist 1	44
documentalist 2	72
documentalist 3	72
fotorestaurator	12
wetenschapper 1	20
wetenschapper 2	20
wetenschapper 3	20
3 wetenschappers	20
3 technici	48
	328

SOMA	
Personeel (Categorie, Specialiteit)	Aantal M/M
wetenschapper	3
administratief	4
informaticus	1
	8

KMKG	
Personeel (Categorie, Specialiteit)	Aantal M/M
conservator	9,6
informaticus	7,8
informaticus	6
	23,4

- Budget

Globaal	
EUR	TOTAAL
Personeel	1.559.907
Werking	72.305
Overheads	1.266
Uitrusting	18.150
Onderaanneming	0
TOTAAL	1.651.628

KMMA	
EUR	TOTAAL
Personeel	1.336.572
Werking	70.000
Overheads	0
Uitrusting	0
Onderaanneming	0
TOTAAL	1.406.572

CEGES	
EUR	TOTAAL
Personeel	62.599
Werking	2.305
Overheads	1.266
Uitrusting	0
Onderaanneming	0
TOTAAL	66.170

KMKG	
EUR	TOTAAL
Personeel	160.735
Werking	0
Overheads	0
Uitrusting	18.150
Onderaanneming	0
TOTAAL	178.885

3. REALISATIES

3.1 KMMA

De voornaamste objectieven van het project werden gerealiseerd, met name de digitalisering van onderstaande fotocollecties, de invoer van tekstgegevens en de integratie van alle beeld- en tekstmateriaal in databanken die gerichte opzoekingen mogelijk maken.

- De collectie oude foto's (AP). De beelden van de omvangrijke collectie oude glasplaten werden gedigitaliseerd vanaf de steekkaarten die een afdruk op papier dragen, samen met de beschikbare informatie. Met meer dan 37.000 beelden is dit de grootste fotocollectie die ook in kwalitatief opzicht bijzonder rijk is.
- De fotocollectie van het Koloniaal Bureau (Office Colonial, OC). De collectie ontwikkelde zich vanaf 1908, na de annexatie van Congo door België en de oprichting van het Ministerie van Koloniën. De afdeling "Propaganda" van het Koloniaal Bureau moest op alle mogelijke manieren de kolonie promoten – via lezingen, de pers, tentoonstellingen, etc. – en fotografie speelde bij dit alles een belangrijke rol. De collectie groeide tot meer dan 20.000 foto's.
- De collectie etnografische terreinfoto's (EP). Deze collectie bevat vooral informatie over lokale tradities en materiële cultuur, over gebruik en productiemethodes. Een deel van deze collectie bestaat uit de veldfoto's van Albert Maesen. Diverse professionele en 'ad hoc' etnografen hebben bijgedragen tot deze collectie die nog steeds blijft aangroeien.
- De collectie foto's en steekkaarten van etnografische objecten (EO). De oudste objecten werden verzameld op het einde van de 19de eeuw, nog voor het museum werd opgericht. De collectie vormt een belangrijke materiële getuigenis voor de historisch-antropologische studie van religie, politiek, economie, en alle aspecten van het dagelijkse leven in Afrika.
- De collectie fotoalbums van Union Minière du Haut-Katanga (UM). De maatschappij speelde vanaf haar oprichting in 1906 een belangrijke rol in de ontwikkeling van het industriële Congo. De collectie bevat foto's van de eerste mijnen, van de ontwikkeling van de infrastructuur, en van het sociale leven in en rondom de industriële vestigingen van Union Minière (rekrutering en opleiding van arbeiders, onderwijs, medische voorzieningen, woonwijken, vrijetijdsbesteding, etc.).
- De fotocollectie van Inforcongo, opgericht als nieuw informatiecentrum op initiatief van het Ministerie van Koloniën na 1950. Een nieuwe communicatiestrategie moest zorgen voor een positieve beeldvorming over de koloniale onderneming en veel foto's hebben betrekking op de Europese invloed op het leven van de Afrikanen, en op de economische en sociale transformaties binnen de kolonie.

De beschikbaarheid van deze collecties in digitaal formaat, geïntegreerd in zoeksystemen die toegankelijk zijn via internet en intranet, komt in belangrijke mate tegemoet aan het onderzoek over het verleden en het heden van Afrikaanse maatschappijen, in het bijzonder met betrekking tot Centraal-Afrika. Tegelijk zijn deze collecties voortaan veel beter toegankelijk voor kennisverspreiding en publiekswerking. De resultaten van dit project zijn, met andere woorden, van cruciaal belang voor de uitvoering van de specifieke opdracht van het KMMA als onderzoeksinstelling en als museum.

3.2 CEGES

Tous les objectifs de départ du projet ont été atteints. A savoir :

- le classement du fonds André Cauvin ;
- la numérisation des négatifs et des photos ;
- l'intégration des documents numérisés dans la banque de données Pallas du CEGES ;
- l'encodage de métadonnées permettant d'optimiser la recherche des documents ;
- la valorisation des images par des publications et des activités scientifiques.

4. VERSPREIDING EN VALORISATIE

4.1 KMMA

De voornaamste kanalen voor de verspreiding en valorisatie van de resultaten van het project binnen het KMMA zijn de toegang tot de collectiedatabank via internet en de gespecialiseerde onderzoeksinstrumenten binnen het intranet van de instelling (zie links onder punt 6).

Daarnaast werd het project besproken en becommentarieerd op enkele conferenties en in publicaties:

- Hein VANHEE, "La numérisation des collections photographiques à Tervuren et à Kinshasa : quels défis pour la gestion d'un patrimoine belgo-congolais ?", colloquium "Ouvrir l'espace public au passé colonial", Agence universitaire de la Francophonie, Chaire de recherche du Canada en Histoire comparée de la mémoire, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), Paris, 9/12/2006.
- Hein VANHEE & Seth VAN HOOLAND, "De ondraaglijke lichtheid van digitaliseringsprojecten," colloquium *Informatie 2007*, Vlaamse Vereniging voor Bibliotheek-, Archief- en Documentatiewezen (VVBAD), Ghent, 13/09/2007.
- Hein VANHEE, "OpenCollection in the Royal Museum for Central Africa," public debate on the use of open source tools for collections registration and access, organized by FARO, Brussels, 25/04/2008.
- Hein VANHEE & Seth VAN HOOLAND, "Van steekkaart tot webinterface. De evolutie van metadata-beheer in de culturele erfgoedsector", in: De Nil, B. en J. Walterus (eds.), *Erfgoed 2.0.* (Brussels: FARO, 2009), p. 87-106. [\[online\]](#)
- Hein VANHEE, "The idea of digital restitution: reflections on digital cultural heritage as a political concept and practice", International conference "Museums and Restitution", The Manchester Museum, University of Manchester, 9/07/2010.
- Hein VANHEE, "Images anciennes et nouveaux médias : un « patrimoine partagé » s'ouvre par voie numérique", in: Bambi Ceuppens (ed.), *L'indépendance du Congo et ses lendemains* (Tervuren : Musée royal de l'Afrique centrale, 2013 [in press])

4.2 CEGES

Aujourd'hui, la banque d'images du CEGES constitue la principale vitrine des documents photographiques d'André Cauvin. Néanmoins, d'autres supports participent également à leur valorisation. Les documents concernant le Congo belge et le Ruanda-Urundi sont ceux qui ont le plus été exploités jusqu'à présent. L'intérêt général de la communauté historienne pour la colonisation belge, tant en Belgique qu'à l'étranger ainsi que les commémorations du cinquantième anniversaire de l'indépendance du Congo qui ont eu lieu en juin 2010, ont permis d'utiliser largement le travail effectué par le CEGES.

Valorisation par le CEGES

Ouvrages

- Florence GILLET et Anne CORNET, "Congo, 1960: entre propagande et réalité", in *Politique. Revue des débats*, n°69, mars-avril 2011, p. 56-69.

Articles

- Florence GILLET et Anne CORNET, Congo-Belgique, 1955-1965. Entre propagande et réalité, Bruxelles, La Renaissance du Livre/CEGES, 2010, 156p.
- Florence GILLET, « André Cauvin. Gros plan sur deux décennies de carrière cinématographique en Afrique centrale » dans Van Schuylenbergh, Patricia (dir.) et Etambala, Mathieu Zana Aziza (dir.), *Le cinéma colonial*, Musée de l'Afrique centrale, Tervueren, juin 2010.

- Florence GILLET, « André Cauvin, histoire d'une passion ambiguë avec l'Afrique » dans Congo belge. Ernest Genval, Gérard De Boe et André Cauvin. Cinémathèque royale de Belgique-CEGES-Musée de l'Afrique centrale, Bruxelles, juin 2010.
- Florence GILLET, « Cauvin, André », dans Nouvelle biographie nationale, t. 10, Bruxelles, 2010, p. 78-80.

5. BALANS EN PERSPECTIEVEN

5.1 KMMA

5.1.1 Balans

In kwantitatief opzicht kan volgende balans worden opgemaakt:

Aantal collectie-items online raadpleegbaar:		
algemeen	totaal:	18.791
objecten:		17.821
foto's: 970		
Aantal beeldbestanden online raadpleegbaar: 29.974		
Aantal collectie-items raadpleegbaar binnen intranet:		
algemeen	totaal:	237.251
objecten:		160.438
foto's: 76.813		
Aantal beeldbestanden raadpleegbaar binnen intranet: 424.485		

In kwalitatief opzicht werd voor alle collecties zoals opgelijst hierboven een digitale reproductie bekomen die bruikbaar is voor alle courante toepassingen (websites, tentoonstellingen, multimediale producties, publicaties, etc.). Qua zoekmogelijkheid doorheen de collecties werd met de ontwikkeling van de collectiewebsite en de collectiedatabanken een grote stap vooruit gezet. De bestaande systemen moeten echter verder geoptimaliseerd worden. Een intensifiëring van de controle en correctie van metadata is noodzakelijk om sneller collecties online raadpleegbaar te maken.

5.1.2 Perspectieven

Een nieuwe projectmatige aanpak alsook bijkomende financiële middelen (personeel) zijn noodzakelijk om er voor te zorgen dat meer resultaten van dit project raadpleegbaar worden via internet. Een optimalisering van de zoekmogelijkheden en de presentatie van de collectiewebsite is eveneens noodzakelijk.

De resultaten van het project kunnen in de toekomst worden *geharvest* door aggregatoren die er voor zorgen dat de gedigitaliseerde collecties nog beter toegankelijk worden op supra-nationaal niveau. Het programma EUROPEANA lijkt het aangewezen platform om dit op termijn te realiseren.

De resultaten van dit project zijn van groot belang voor de renovatie van het KMMA, niet enkel omdat ze ten goede komen aan de efficiëntie van het voorbereidend onderzoek maar ook omdat ze in de toekomst zullen toelaten dat delen van de nieuwe referentietentoonstelling meer interactief zullen zijn. De hedendaagse museumbezoeker verwacht in toenemende mate rechtstreeks zelf te kunnen inter-ageren met de inhoud, met wat het museum bewaart. Bezoekers willen zelf op zoek kunnen gaan, en de digitale reproducties van objecten laten toe om hierrond diverse systemen te bouwen die dit effectief toelaten.

5.2 CEGES

La digitalisation des archives photographiques d'André Cauvin a permis au CEGES non seulement de mettre à profit les compétences qu'il avait acquises depuis la fin des années nonante en matière de numérisation mais également d'acquérir une nouvelle expérience dans la gestion de ce type de projets. Le projet se termine sur une note positive puisque les objectifs de départ ont été atteints. Aujourd'hui, les 2/3 de la photothèque du centre ont été numérisés. Nous espérons pouvoir clôturer le travail entamé dans les années à venir.

6. REFERENTIES

6.1 KMMA

6.1.1 Toegang via Internet

De resultaten van het project voor de collecties van het KMMA zijn ten dele te raadplegen via de in 2010 vernieuwde website van de instelling, www.africamuseum.be

Alles wat online te raadplegen is, kan worden opgeroepen via de eenvoudige en geavanceerde zoekmotor via de volgende link:

http://www.africamuseum.be/collections/browsecollections/humansciences/advanced_combined_search



De foto's van de expeditie van Charles Lemaire (1898-1900)



De voorwerpen van de mukanda-initiatie



De foto's van Herzekiah-Andrew Shanu



Trommels uit sub-saharisch Afrika



Het oeuvre van de schilder Léon Dardenne



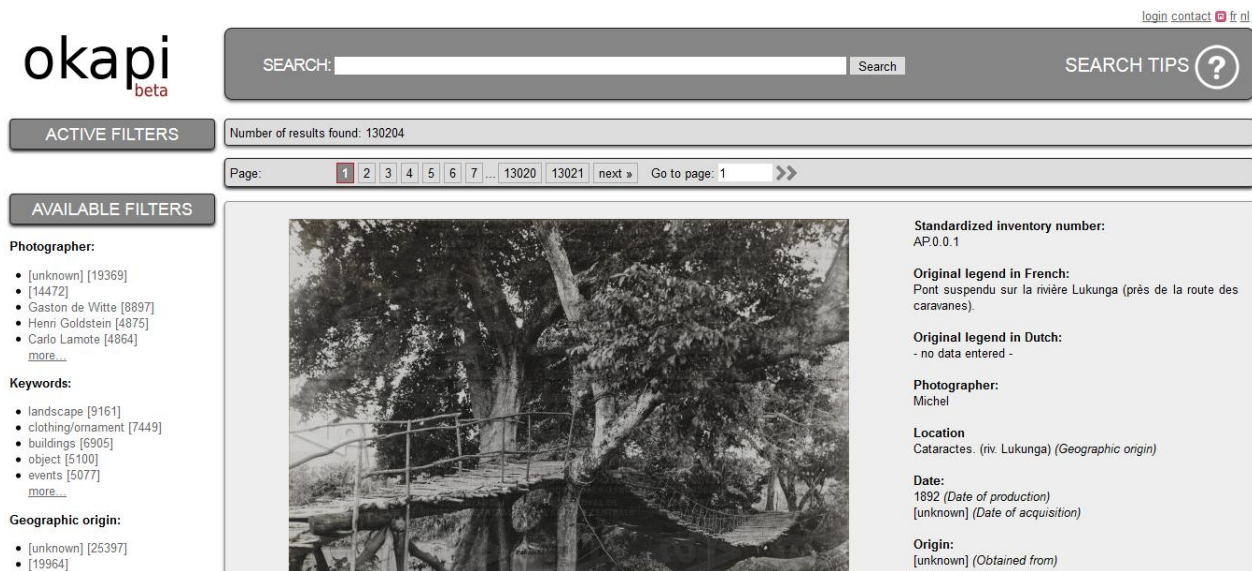
De fotocollectie van Henry Morton Stanley

Daarnaast zijn er de "Collecties in de kijker" (zie fragment hierboven). Dit is een presentatie van 27 diverse subcollecties, telkens met een korte inleiding en een welgekozen selectie van items, bedoeld om een ruim publiek vlot te laten kennismaken met de diversiteit van de collecties van het KMMA. De "Collecties in de kijker" kunnen worden geraadpleegd via de volgende link:

<http://www.africamuseum.be/collections/browsecollections/humansciences>

6.1.1 Toegang via het intranet van het KMMA

Alle resultaten van het project zijn momenteel toegankelijk voor onderzoekers binnen het intranet van het KMMA. Dit gebeurt ten dele via de algemene collectiedatabank The Museum System (TMS) en ten dele via een speciaal hiervoor ontwikkelde interface die 'Okapi' werd genoemd, en die toelaat op meerdere types metadata te gaan 'filteren'.



The screenshot shows the 'Okapi' search interface. At the top left is the 'okapi beta' logo. To the right is a search bar with the text 'SEARCH:' and a 'Search' button. Further right are links for 'login', 'contact', and 'fr nl', and a 'SEARCH TIPS' button with a question mark icon. Below the search bar, it says 'Number of results found: 130204'. A pagination bar shows 'Page: 1 2 3 4 5 6 7 ... 13020 13021 next » Go to page: 1 >>'. On the left side, there are sections for 'ACTIVE FILTERS' and 'AVAILABLE FILTERS'. Under 'AVAILABLE FILTERS', there are three categories: 'Photographer:' with a list of names and counts, 'Keywords:' with a list of terms and counts, and 'Geographic origin:' with a list of locations and counts. The main content area features a large photograph of a suspension bridge over a river, surrounded by trees. To the right of the photograph is a metadata panel with the following information: 'Standardized inventory number: AP.0.0.1', 'Original legend in French: Pont suspendu sur la rivière Lukunga (près de la route des caravanes).', 'Original legend in Dutch: - no data entered -', 'Photographer: Michel', 'Location: Cataractes. (riv. Lukunga) (Geographic origin)', 'Date: 1892 (Date of production) [unknown] (Date of acquisition)', and 'Origin: [unknown] (Obtained from)'.

Binnen het KMMA kan Okapi worden geraadpleegd via de link:
<http://ca.museum.africamuseum.be/okapi/>

Een tweede onderzoeksinstrument is in ontwikkeling specifiek voor objecten, en kan binnen het KMMA worden geraadpleegd via de link:
<http://ca.museum.africamuseum.be/gazelle>

6.2 CEGES

De resultaten van het project voor de collecties van het SOMA zijn ten dele te raadplegen via de link:
<http://pallas.cegesoma.be/pls/opac/plsp.getplsdoc?lan = F&htdoc = general/opac.htm>
>> Archives Cauvin – photothèque